

67 I Ne t'en fais pas.

Elle allume' sa camel, elle regarde le ciel,
Elle' dit qu'il va pleuvoir.
Sa cigarette' qui fume, volute sur les dunes,
Des mirages de l'espoir.
Elle range son briquet au fond d'un vieux sac rouge',
Qui ne sait plus son âge.
Elle va comme' à regret dans l'escalier qui bouge,
Rechercher son étage.
Elle finit sa camel, elle regarde le hall,
Qu'il lui faudra franchir.
Une' dernière' cigarette', c'est une' mise' à la porte'
Quand l'amour veut partir.

Ne t'en fais pas,
À quelques marches de là, y a de l'amour qui rode,
Ne t'en fais pas,
Tu sais l'amour quelquefois a du hasard qui ose.
Sèche tes yeux, mouille ton cœur,
Le merveilleux survit aux pleurs.

Elle allume' une' camel une' première' cigarette',
Sur le mot liberté.
Elle allume' sa camel, s'arrête à mon palier,
Réflexion destinée.
Elle regarde l'avenir, comme' un ticket de bus,
Qu'il lui faut acheter.
Et la mer se retire, le passé la chavire,
Il lui faut oublier.

Ne t'en fais pas,
Il faut du mal quelquefois pour que l'amour se rode.
Ne t'en fais pas,
Il faut souffrir quelquefois s'affranchir de ses choses.
Tu retrouveras le bonheur,
Des pendules qui ne savent plus d'heures.

C . ISOLA
claude.isola@sfr.fr